



## « Plénitude, Vacuité et Abba :

# une nouvelle approche comparative de l'hindouisme, du bouddhisme et du christianisme »

*Frère John Martin*

Nous vivons dans un monde où les traditions spirituelles apparaissent fondamentalement dissemblables.

L'hindouisme interroge la **réalité ultime**. Le bouddhisme interroge la **nature du soi**. Le christianisme interroge la **finalité** de l'existence.

Trois questions. Trois langages. Trois visions qui, loin de s'annuler, pourraient bien se compléter.

C'est cette hypothèse que je vous propose d'explorer.....

### Introduction

Les traditions spirituelles de l'hindouisme, du bouddhisme et du christianisme sont souvent présentées comme des voies fondamentalement différentes.

L'hindouisme parle de l'Atman et du Brahman. Le bouddhisme parle de la vacuité et du non-soi. Jésus parle de Dieu en tant qu'Abba, Père.

Il se peut toutefois que ces traditions explorent différentes facettes d'un même mystère.

L'hindouisme explore la réalité ultime.

Le bouddhisme explore la nature du soi.

Le Christ révèle la relation entre les deux par la découverte de la finalité divine.

### L'hindouisme et la découverte de la plénitude

Les sages des Upanishads ont cherché le fondement ultime de l'existence.

Au-delà du monde en mutation, ils ont découvert le Brahman, la réalité infinie et éternelle.

Brahman est la plénitude (Purnam).

Il est complet, il existe par lui-même, il est éternel et ne manque de rien.

La réalisation de l'Atman en tant que Brahman révèle la réalité fondamentale qui sous-tend toutes les apparences.

Le cheminement spirituel va de l'irréel vers le réel, de l'éphémère vers l'éternel, de l'ignorance vers la connaissance.

« Conduis-moi de l'irréel vers le Réel. »

Dans le Brahman, il n'y a ni manque, ni incomplétude, et donc aucune finalité au sens ordinaire du terme.

La finalité appartient au devenir.

Le Brahman est déjà plénitude.

### Le bouddhisme et la découverte de la vacuité

Le Bouddha a abordé la question sous un angle différent.

À son époque, de nombreux penseurs soutenaient qu'un soi individuel (Jivatman) était éternel et passait par des réincarnations répétées jusqu'à la libération.

Le Bouddha a remis en question cette hypothèse.



Il a observé que tout ce que nous percevons comme notre soi change constamment.  
 Le corps change.  
 Les pensées changent.  
 Les émotions changent.  
 Les souvenirs changent.  
 Ce qui change ne peut être éternel.  
 Ce qui dépend de causes et de conditions, ne peut exister par lui-même.  
 Le Bouddha a donc déclaré que le soi phénoménal n'est ni permanence ni substance.  
 En ce sens, on peut considérer que le Bouddha corrige ici un malentendu.  
 Si le Jivatman a besoin de la libération, cela implique déjà qu'il ne peut pas être éternellement libre.  
 Ce qui est véritablement éternel n'a pas besoin de libération.  
 Ce qui a besoin d'être libéré, c'est précisément ce qui est conditionné, impermanent et incomplet.  
 La doctrine de Bouddha du non-soi met donc en évidence le caractère non substantiel du soi égoïque.  
 Le vacuité (Sunyata) signifie que le soi phénoménal ne dispose pas d'essence propre.  
 Tout comme la plénitude, la vacuité n'a pas de finalité inhérente.  
 Cela montre simplement la réalité telle qu'elle est.  
 La compassion apparaît comme le fruit naturel de l'éveil, mais la finalité n'est pas la notion centrale de la pensée bouddhiste.

### **Les limites de la plénitude et de la vacuité**

La plénitude et la vacuité sont souvent considérés comme des opposés.  
 Pourtant, ces idées peuvent être complémentaires.  
 La plénitude révèle la nature de la réalité ultime.  
 La vacuité révèle la nature du soi phénoménal.  
 Le problème, c'est qu'aucun de ces deux concepts n'aborde pleinement la question de la finalité.  
 La plénitude est, tout simplement.  
 La vacuité est, tout simplement.  
 Aucun de ces deux concepts n'explique pourquoi la création existe, pourquoi la conscience évolue, ni comment la vie humaine s'inscrit dans une destinée qui a un sens.  
 La question demeure :  
 Quelle est la relation entre la plénitude et la vacuité ?

### **Le Christ et la découverte de la finalité divine**

Jésus apporte sa contribution précisément là.  
 Jésus introduit la notion de la finalité.  
 Il fait l'expérience de la réalité ultime non seulement en tant qu'Être absolu, mais aussi en tant qu'Abba, Père.  
 Père n'est pas simplement un autre nom pour Dieu.  
 Il désigne une source vivante dotée d'intention, de sens et de finalité.  
 Lorsque la finalité est reconnue dans sa plénitude, la plénitude devient le Père.  
 Lorsque la finalité est découverte au sein de l'existence humaine, l'être humain devient Fils ou Fille de Dieu.  
 Tel est le caractère unique de la vision du Christ.  
 La réalité n'est pas simplement la plénitude.  
 La réalité n'est pas simplement la vacuité.  
 La réalité est une communion qui a une finalité.  
 La principale prière de Jésus est :  
 « Que ta volonté soit faite. »  
 Cette prière met en lumière le lien entre la plénitude et la vacuité.  
 L'Union de la Plénitude et de la Vacuité.  
 L'ego est vide.  
 Il n'a pas d'existence propre.  
 Pourtant, il n'est pas dénué de sens.  
 Son but est de devenir un vecteur de vie divine.  
 Lorsque la vacuité découvre sa véritable raison d'être, elle cesse d'être juste un soi isolé.  
 Elle devient Fils ou Fille.  
 Lorsque la plénitude est vécue comme la source et le but de cette finalité, elle devient Père/Mère.  
 Par conséquent, la relation entre le Père et le Fils, la Mère et la Fille n'est pas biologique ou métaphysique en premier lieu.  
 Elle est existentielle et spirituelle.  
 C'est la relation entre la finalité divine et la participation consciente à cette finalité.  
 Jésus l'exprime parfaitement lorsqu'il dit :  
 « Les œuvres que j'ai accomplies ne sont pas les miennes, mais c'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses œuvres. »  
 L'instrument humain est dépourvu de toute affirmation de soi.  
 La plénitude divine agit à travers lui.



Il ne s'agit ni de la dissolution de la personne humaine, ni de l'exaltation de l'ego.  
C'est une communion.

### **Une nouvelle compréhension du Christ**

Dans cette perspective, Jésus n'est ni une simple exception métaphysique, ni un simple maître de morale.

Il est la personne en qui la plénitude et la vacuité s'unissent parfaitement à travers l'obéissance à la finalité divine.

Sa singularité réside dans la complétude de cette union.

Sa conscience est en parfaite harmonie avec la volonté du Père.

C'est ainsi que Jésus révèle la vocation de l'humanité.

Le but n'est pas simplement de connaître le Brahman.

Le but n'est pas simplement de prendre conscience de la vacuité.

Le but est de devenir un acteur conscient de la finalité divine.

La prière « Que ta volonté soit faite » devient le lieu de rencontre entre la plénitude et la vacuité.

### **Conclusion**

L'hindouisme révèle la plénitude.

Le bouddhisme révèle la vacuité.

Le Christ révèle la finalité.

La plénitude sans finalité reste impersonnelle.

La vacuité sans finalité reste dépourvue de sens.

La finalité unit la plénitude et la vacuité dans une relation vivante.

Lorsque la plénitude est considérée comme ayant du sens, elle est vécue en tant qu'Abba, Père.

Lorsque la vacuité découvre sa vocation divine, elle devient Fils ou Fille de Dieu.

La vie de Jésus met en lumière l'union de ces deux réalités.

Le Père agit à travers le Fils.

La plénitude trouve son expression dans la vacuité.

La finalité divine s'incarne dans la vie humaine. Ce monde est une scène où cette finalité divine se partage à travers les relations.

Ainsi, la plus haute réalisation n'est pas simplement la plénitude, pas plus que la vacuité, mais plutôt la participation consciente à la volonté de Dieu : « Que ta volonté soit faite. »